

Une journée en Lorraine samedi 3 juin

Le Corbusier à Briey et Suzanne Valadon à Metz

Nous vous proposons une nouvelle sortie d'une journée pour aller découvrir l'Unité d'Habitation conçue par Le Corbusier à Briey ; nous y serons accueillis pour une visite guidée par des bénévoles de l'*Association La Première Rue* qui nous donne la possibilité d'une visite à travers son histoire, sa façade, le couloir polychrome, et l'appartement témoin.

L'après-midi au Centre Pompidou-Metz, nous aurons une 2^e visite guidée pour la grande rétrospective de Suzanne Valadon.

Suzanne Valadon. Un monde à soi

Suzanne Valadon (1865-1938) lègue à l'histoire de l'art un corpus fascinant, à la fois transgressif et radical. Son caractère frondeur, son destin hors du commun, sa vie et son art partagés avec son fils Maurice Utrillo et son mari André Utter, n'ont cessé de nourrir l'interprétation de son œuvre. Chaque facette de l'épopée romanesque de cette artiste dresse un portrait essentiel de la modernité naissante, apporte un éclairage sur une époque à la lisière de deux mondes, qui emmène le regardeur du XIX^e au XX^e siècle.

Presque soixante ans après la dernière rétrospective de *Suzanne Valadon* en France, que le Musée national d'art moderne célébrait en 1967, l'exposition met en lumière la figure de cette artiste exceptionnelle. « ***Suzanne Valadon. Un monde à soi*** » ambitionne de souligner le caractère expressif et résolument contemporain de son œuvre et de resituer Valadon au sein d'une histoire de l'art qui a fait peu de cas de cette artiste audacieuse. Une artiste dont l'œuvre a longtemps été considérée à la marge des courants dominant son époque – le cubisme et l'art abstrait sont en germe alors qu'elle défend avec ardeur la nécessité de peindre le réel.

L'exposition du Centre Pompidou-Metz entend retracer la destinée unique de cette artiste hors-pair, dont l'indépendance vis-à-vis des avant-gardes a pu lui valoir une reconnaissance tardive dans l'histoire de l'art.

Plusieurs œuvres iconiques qui la représentent sont rassemblées à l'occasion de l'exposition, à l'instar des dessins réalisés par Puvis de Chavannes entre 1883 et 1889, alors qu'elle était son modèle favori, de *La Grosse Maria* de Toulouse-Lautrec (1884), et de la *Danse à la ville* de Renoir (1883). Toujours en 1883, à 18 ans, elle donne naissance à Maurice Utrillo et réalise un autoportrait au pastel, première œuvre connue qu'elle signe du nom *Suzanne Valadon*. Il faudra ensuite attendre 1892 pour qu'elle peigne ses premières œuvres sur toile, parmi lesquelles *Jeune fille faisant du crochet*, appartenant au Musée national d'art moderne.

Le parcours se fait l'écho des conversations écrites entre les lignes de la biographie de *Suzanne Valadon*, qui puise son inspiration de Jean-Auguste-Dominique Ingres à Paul Cézanne à Paul Gauguin, et au cœur du Montmartre où elle évolue au tournant du siècle. Le parcours raconte ainsi des histoires inattendues, par la mise en regard d'un corpus conséquent de ses œuvres avec celles de

ses aînés et de ses contemporains, tels Félix Vallotton, Frédéric Bazille, ou encore de Lou Albert-Lasard, artiste messine. Ce dialogue vise à témoigner des filiations mutuelles qui s'établissent avec les artistes de la Bohème montmartroise tels Santiago Rusiñol et Louis Jean-Baptiste Igout, autant qu'avec ceux des avant-gardes, tels Henri Matisse et Georgette Agutte. L'exposition propose également de tracer des lectures inédites dans l'œuvre de ses cadets, tel Balthus dont les œuvres, par leur facture et leurs sujets prolongent les recherches menées par Valadon.

Forte de près de 200 œuvres rarement présentées en France, dont la collection personnelle d'Edgar Degas – prêtées notamment par le Centre Pompidou, détenteur du plus grand nombre d'œuvres de Valadon, le musée d'Orsay, le musée du Louvre, le musée de l'Orangerie ou encore le Metropolitan Museum of Art de New York et d'importantes collections privées – l'exposition souligne l'étendue et la richesse du parcours de cette véritable « passeuse » d'un siècle à l'autre. Sa trajectoire est éclairée par son contexte historique et artistique, de la fin du XIX^e siècle à la veille de la Seconde Guerre mondiale. À l'image de l'œuvre de Valadon, la déambulation est conçue selon des allers-retours constants entre moments phares de la vie de l'artiste et plongée construite dans son œuvre dessiné et peint.

L'atelier-appartement de Suzanne Valadon au 12, rue Cortot à Paris, aujourd'hui devenu le musée de Montmartre, est une source d'inspiration pour l'exposition.

« Il faut avoir le courage de regarder le modèle en face si l'on veut atteindre l'âme. Ne m'amenez jamais une femme qui cherche l'aimable ou le joli – je la décevrai tout de suite. »

Genèse de l'exposition par Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz

Le Corbusier et son Unité d'habitation de Briey

L'Unité d'habitation de Briey, appelée aussi **Cité radieuse de Briey-en-Forêt** a été construite entre 1959 et 1960 à Briey en Meurthe-et-Moselle par l'architecte franco-suisse Le Corbusier selon le modèle qu'il a établi pour Marseille. Ce bâtiment, construit pour l'Office départemental HLM est progressivement abandonné, menacé de destruction dans les années 80 et progressivement réhabilité depuis.

L'importance et la spécificité de l'Unité d'Habitation de Briey par rapport aux 5 autres existantes, vient du fait qu'elle est la seule réalisée entièrement dans les crédits réglementés OPHLM des années 60.

André Wogenski, l'architecte et ingénieur qui a dirigé le chantier de construction, a mis un point d'honneur à ce que les principes pratiques et esthétiques du concept de "Cité Radieuse" de Le Corbusier ne soient pas altérés par les moyens modérés mis en oeuvre.

La visite propose une immersion étonnante entre utopie et réalisme donnant des clés essentielles à la compréhension de cette architecture moderniste. Le bâtiment fait 110 mètres de long et 56 mètres de haut (70 mètres à son point culminant) et 19 mètres de large. Il comprend 339 logements en duplex répartis sur 17 étages avec six rues intérieures. Les logements sont plus petits (contraintes des HLM obligent), il n'y a aucun équipement sur le toit, ni rue commerciale.

Certains éléments du bâtiment sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques : les façades, la toiture, le hall, la première rue et l'appartement témoin. Cette attention portée à l'architecture et à la sauvegarde du patrimoine ne l'empêche pas aujourd'hui d'être entièrement habitée.

Programme de la journée

7h30 : départ Maillon Wacken

10h : visite guidée de l'*Unité d'Habitation* de Briey

déjeuner libre à Metz

16h : visite guidée de l'exposition « *Suzanne Valadon. Un monde à soi* »

17h30 : départ pour Strasbourg

